

# L'Égypte pendant l'Ancien Empire

## Le rôle du pharaon Le système politique et économique

Maryvonne Chartier-Raymond

Mercredi 23 octobre 2019

### Les pharaons de l'Ancien Empire :

Avec la III<sup>ème</sup> dynastie commence l'Ancien Empire. Le passage de la II<sup>ème</sup> dynastie à la III<sup>ème</sup> paraît s'être effectué sans rupture ; le premier souverain dresse une statue à son prédécesseur ; bien plus, une reine, Nymaâthapy, appelée «mère des enfants royaux» sous Khasékhemouy (II<sup>ème</sup> dynastie), est qualifiée de «mère du roi» sous Djoser, ce qui suggère que les liens familiaux unissaient les deux dynasties.

La liste des pharaons de la III<sup>ème</sup> dynastie s'établit ainsi :

- Nebka (-2635 -2617).
- Djoser, (-2617 -2599), le bâtisseur de la pyramide à degrés à Saqqara.
- Djoser, (-2599 -2594).
- Nebkaré (?) (-2594 -2589?).
- Houni, (-2583 -2561).
- Un énigmatique pharaon, du nom d'Horus Zahedjet.

Les raisons et les conditions du changement dynastique de la III<sup>ème</sup> à la IV<sup>ème</sup> dynastie demeurent obscures. La succession des pharaons s'établit ainsi :

- Snéfrou (-2561 -2538), quatre pyramides sont associées à son nom.
- Chéops, son fils (-2538 -2516), bâtisseur de la grande pyramide à Gizeh.
- Râdjedef, fils de Chéops, enterré à Abou Roach (-2516 -2509).
- Chéphren, fils de Chéops (-2509 -2484) bâtit sa pyramide à Gizeh.
- Sans doute deux lignées de prétendants : d'une part deux pharaons, dont un nommé Baka (Bichétis), fils de Râdjedef, d'autre part Mykérinos, qui après avoir régné parallèlement s'imposa comme pharaon légitime (-2484 -2467) (sa pyramide est la troisième de Gizeh)
- Chepseskaf, fils de Mykérinos (-2467 -2464) ; il termina le complexe funéraire de son père à Giza, mais édifia pour lui-même un curieux monument en forme de sarcophage, entre Saqqara et Dahchour (mastabat Faraoun)
- La fin de la dynastie fut dominée par les querelles des prétendants.

Le papyrus Westcar décrit dans un conte le changement dynastique de la IV<sup>ème</sup> à la V<sup>ème</sup> dynastie : le dieu Rê, prenant la forme d'un prêtre-pur, rend l'épouse de ce dernier, enceinte de trois enfants qui seront les trois premiers pharaons de la V<sup>ème</sup> dynastie. La succession s'établit ainsi :

- Ouserkaf (-2450 -2444) ; édifia sa pyramide à Saqqara, non loin de celle de Djoser, mais son temple est à Abousir.
- Sahourê (-2444 -2433).
- Neferirkare / Kakaï (-2433 -2414).
- Rênéféref, fils du précédent, dont il acheva le complexe funéraire (-2414 -2408).
- Chepseskare (-2408); peut-être un fils d'Ouserkaf.
- Neouserrê / Ini (-2407 -2384), peut-être un fils de Neferirkarê.
- Djedkarê / Asosi (-2377 -2350); construisit sa pyramide entre Saqqara et Dahchour.
- Unas (-2350 -2321) dont le complexe funéraire est à Saqqara.

Les raisons du changement dynastique de la Vème à la VIème dynastie demeurent inconnues, mais il ne semble guère s'être opéré dans une tourmente politique. La liste des pharaons de la VIème dynastie s'établit comme suit :

- Têti (-2321 -2289), fondateur de la dynastie, peut-être mort tué.
- Ouserkarê (-2289 -?), un usurpateur qui ne dut pas régner bien longtemps.
- Pépy I, fils de Têti, rétablit la succession légitime (-2289 (?) -2247).
- Mérenrê (-2247 -2241), lui succéda très jeune, sa mère faisant peut-être fonction de régente au début du règne.
- Pépy II, demi-frère de Mérenrê, eut un très long règne (-2241 -2148).
- Mérenrê / Nemtyemsaf, fils de Pépy II, accéda au trône dans une période de trouble et d'agitation, et ne dut guère s'y maintenir très longtemps.
- Nitokris (Neithiqerty), longtemps considéré comme une femme qui, comme Hatchepsout ou Taousert, devint pharaon, mais il s'agit bien d'un pharaon-homme. Son règne marque la fin de la VIème dynastie et le début de la Première Période Intermédiaire.

### **Les attributs royaux :**

Couronnes : couronne blanche (haute mitre), rouge (mortier), double (*pschent* = « les deux puissantes »), uraeus (grec *ouraios*, de l'égyptien « celle qui est sur la tête », cobra dressé), némès (tissus plissé, à deux pans et cadette sur la nuque), couronne bleue de guerre

Sceptres : crosse (du berger), flagellum (fléau du paysan),

Pagne : *chendjit* plissé, rappelant les temps archaïques

Barbe : postiche sur menton imberbe, trapézoïdale, droite et ondulée (celle des dieux est tressée, mince et recourbée)

Queue dans le dos : d'animal, de taureau accrochée derrière à la ceinture, rappelant les représentations de l'époque thinite et symbolisant la force de cet animal.

### **Noms du roi :**

Pharaon : *per-aa* la grande maison (le palais, puis à partir de Thoutmosis III de la XVIIIème dynastie, le roi même). La titulature est composée de 5 noms : le nom véritable du roi *rn maa* est composé de son nom de naissance et de quatre noms de fonction, acquis lors de l'intronisation du roi et qui constituaient une sorte de programme politique et théologique :

	<i>Hr</i>	Horus
	<i>nbtj</i>	Les Deux Maîtresses
	<i>Hr nbw</i>	Horus d'or
	<i>nsw-bity</i>	Roi de Haute et de Basse Egypte, nom de couronnement (dans un cartouche)
	<i>S3 rꜥ</i>	Fils de Rê, nom de naissance (dans un cartouche)

### **Le rôle du roi**

Par le roi se perçoit tout le système de fonctionnement de l'Égypte ancienne. Le pharaon a un rôle divin et humain.

Le roi est à la fois le dépositaire de l'énergie du démiurge et un ritualiste qui, par ses actes historiques arrête les forces maléfiques et œuvre pour l'équilibre du monde. L'origine divine de la puissance pharaonique a pour corollaire la soumission à un ordre supérieur, envers lequel le souverain est comptable de ses actes. Le roi est responsable de l'ensemble des pays et de l'humanité.

Les actions du roi sont multiples : assurer le culte, édicter la loi, veiller à la nourriture du pays ou assurer le combat à la tête de l'armée. Il est garant de la prospérité de l'Égypte. Il est le centre du système politique et économique du pays.

Le pharaon contrôle le temple, « Maison du dieu », qui abrite le mystère des forces cosmiques.

### **Le système économique :**

Copropriété des dieux qui l'ont créé et du pharaon, le Double-Pays constitue une unité théoriquement inaliénable.

Le système est régi par le principe de la donation qui, sur ordre royal, voue des unités de production au service d'un culte ou accorde à un particulier la jouissance nominale d'un domaine à titre de salaire pour une fonction. C'est un système hautement pyramidal. Ce système favorisera peu à peu la constitution de l'immense fortune des temples.

Les courtisans et hauts fonctionnaires sont sous l'autorité du roi, ils sont très proches de la cour, pour que le roi les garde sous son autorité et par choix pour qu'ils ne soient pas éliminés par un concurrent possible. L'ensemble de l'administration du pays fonctionne à l'Ancien Empire selon ce schéma.

## Références bibliographiques :

Damien Agut, Juan Carlos Moreno-Garcia, *L'Égypte des pharaons, de Narmer à Dioclétien, 3150 av. J.-C. – 285 apr. J.-C.*, Paris, Belin, 2016.

Jan Assmann, *Maât, l'Égypte pharaonique et l'idée de justice sociale*, Paris, 1989.

Michel Baud, *Famille royale et pouvoir sous l'Ancien Empire égyptien*, Le Caire, IFAO, 1999.

Marie-Ange Bonhême, Annie Forgeau, *Pharaon, les secrets du pouvoir*, Paris, 1988.

Geneviève Husson, Dominique Valbelle, *L'Etat et les institutions en Égypte, des premiers pharaons aux empereurs romains*, Paris, 1992.

Naguib Kanawati, *Governmental Reforms in Old Kingdom Egypt*, Warminster, 1980.

Barry J. Kemp, *Ancient Egypt, Anatomy of a civilization*, New York and London, Routledge, 2006.

Bernadette Menu, *Égypte pharaonique, Nouvelles recherches sur l'histoire juridique, économique et sociale de l'ancienne Égypte*, Paris, L'Harmattan, 2005.

Bernadette Menu, *L'émergence des structures étatiques dans l'Égypte du IV<sup>ème</sup> millénaire*, Paris, Bibliothèque Clio, 2002.

Ian Shaw, Paul Nicholson, *The British Museum Dictionary of Ancient Egypt*, London, The British Museum Press, 2003.

Dominique Valbelle, *Les neuf arcs. L'égyptien et les étrangers de la préhistoire à la conquête d'Alexandrie*, Paris, 1990.

Pascal Vernus, Jean Yoyotte, *Dictionnaire des Pharaons*, Paris, 1996.

Toby Wilkinson, ed., *The Egyptian World*, New York and London, Routledge, 2010.

Christiane Ziegler (dir.), *Les Pharaons, catalogue de l'exposition à Paris, septembre 2002 - 25 mai 2003*, Paris, Flammarion, 2002.